

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION - Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.-	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.-	13.-	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.-	11.-	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20
Cpte de Chèques postaux N° 11 c 84			

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.60	0.60
S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.			

EXPERTISE de deux autorités en qualité de chimistes alimentaires sur le Kunzlé VIRGO

Les soussignés déclarent avoir expertisé le produit « Virgo » surrogat de café fabriqué par les Usines de produits aliment. S. A. à Olten. Préparé avec des substances végétales de premier choix, le produit « Virgo » est caractérisé — au point de vue chimique — par une très faible minéralisation, cependant riche en phosphates solubles; une grande quantité d'hydrates de carbone et une très forte proportion de matières protéiques (albumine). Le produit « Virgo » fournit une boisson saine, très aromatique, d'une saveur très agréable, appréciée par toutes les personnes dyspept., nerveuses ou surmenées cérébralement.

Genève, le 24 janvier 1925. **Prof. Dr L. Demolis** Chimiste-Expert.

Zurich, le 10 octobre 1924. **Dr Lahrmann** Chimiste-alimentaire.

« Virgo » Surrogat de café-mélange moka Fr. 1.40 le 1/2 kg. — « Sykos » Chicorée caramélisée de figues Fr. 0.50 le paquet d'1/5 de kg. obtainable dans tous les bons magasins.
Fabrication: « Nago » Usines de produits alimentaires S. A. OLTEN

Offres et demandes d'emplois

Personne de 25 à 30 ans, capable et active, sachant très bien cuire, demandée comme **Cuisinière** dans pensionnat de jeunes filles. Gage 80 à 90 frs. Adresser offres avec copies de certificats au Pensionnat « Le Manoir », Yverdon (Vaud).

Jeune fille de la campagne est demandée pour faire tous les travaux d'un petit ménage de paysans et aider aux travaux de la campagne; gage 45 frs. par mois; entrée de suite. Faire offres à Mme Sophie Bourret-Lenoir, à Villars sur Chamby, Montreux.

Jeune chauffeur mécanicien sérieux, cherche place avec entrée de suite.
S'adresser au bureau du journal

Dans pension d'enfants, ouverte toute l'année, on demande **22 femmes de chambre** actives, recommandées et très au courant d'un service soigné. Adresser offres, certificats et photographie: Jolimont, à Villars s. Ollon.

On demande deux **surveillants de travaux** pour chantiers en galerie en montagne.

A la même adresse une **Daetylo**

Adresser offres avec copie de certificats, références et prétentions sous chiffres P. 1056 S. Publicitas, Sion.

Jeune fille sérieuse et travailleuse, de 18 à 20 ans, est demandée pour aider au ménage à la campagne. Bons soins assurés. Faire offres et prétentions à Mme Fontaine, Chouilly-Genève.

A LOUER APPARTEMENT 4 chambres et cuisine. 3me étage. S'adresser: Villa Clausen.

A louer UN JARDIN S'adr. chez Mme Dallèves-Delaloye, Av. du Midi, Sion.

A LOUER 1 jolie chambre ensoleillée chez M. Georges Spahr, av. de la gare, Sion.

Beaux tuteurs d'arbres chez FREDERIC VARONE & Cie., Sion

Demandez un envoi à choix de nos ouvrages à broder à 95 cts. la pièce, tels que barettes, napperons, chemins de table, coussins gris et blancs, dos de lavabo, cache-linges, plateaux, sacs à main, porte-brosses et journaux, tabliers et lingerie p. enfants, etc.
A LA CIGOGNE Lausanne, Pré du Marché 15 Reibel & Haehlen.

USINE A GAZ - SION

Démonstrations culinaires

avec les nouveaux appareils à gaz de la **Fabrique suisse d'appareils à gaz Soleure**



Des conférences gratuites avec démonstrations culinaires et dégustation, auront lieu les **Judi et Vendredi, 12 et 13 mars, à 8 h. du soir, aux Services Industriels, Casino, 1er étage.**

J'avise mon honorable clientèle de Sion et environs, que j'ai en magasin:

Graînes de 1er choix potagères, fourragères et fleurs. Plantons, oignons de balle. Se recommande: Emile Machoud-Chevressy, Maison Avenue du Midi, Sion.

Bicyclettes „ALCYON“

La marque de confiance qui a donné ses preuves dans les **TOUR DE BELGIQUE, TOUR DE FRANCE, BORDEAUX-PARIS**, etc.
Coureurs, ouvriers d'usine, agriculteurs, artisans, qui désirez une bonne machine vous donnant entière satisfaction, adressez-vous en toute confiance à **l'Agence générale pour le Valais: Clovis Meynet, cycles, Monthey** qui vous enverra le catalogue avec les derniers prix de la fabrique. Prix sans concurrence.

Oeufs à couvrir

Canards Rouen, Frs. 6.— la dz. **Domaine des Isles, St-Prex.**
A vendre d'occasion un **buffet glacière**
S'adresser à Mme Bruttin, Grand-Pont 23, Sion.

A vendre à bon compte, faute d'emploi, une **carrosserie de camion** (30 personnes) ainsi que 5 tombereaux.
H. Pouly, Transports, Vevey.
A vendre d'occasion une **Motosacoche**
Prière de s'adresser au Garage Hediger, Sion.

Demandez: **AU PRIX DE FABRIQUE - SION -**

Chianti

de 2 litres à Fr. 2.75 le fiasco
Achat de livres et Bibliothèques. Discretion. **A. Du Puget, Au Bouquiniste Rue Chaucrau 18, Lausanne**

VIANDÉ DESOSSÉE pour charcuterie de particuliers le kilo: frs. 2,10
Expéditions — Demi-port paye **Boucherie Chevaline Centrale Louve 7, Lausanne, H. Verrey**

A vendre à Genève

Immeuble avec Café-Restaurant, à proximité de la ville de Genève. Arrêt du tram. En-dessous du prix d'estimation. Vraie occasion, 12 pièces, terrasse, jeux de quilles et galerie. Ecrire sous chiffre E 63252 X, Publicitas, Genève.

Eaux-de-vie de Marc 50° à Fr. 200 l'hl Lie de vin à Fr. 220 l'hl pruneau à Fr. 200.— l'hl. par 300 litres franco gare exp. chez C. Sydlar, Auvornier (Neuchâtel).

La **Boucherie-Charcuterie A. RUBLI, MORAT** offre du lard de bajoue bien fumé, à frs. 3.— le kg., lard gras fumé, à 2 frs. 80 le kg., lard maigre fumé, à 3 frs. 50 le kg. Marchandise extra. Envoi contre remboursement, à partir de colis de 2 kg. 500.

Maladies urinaires VESSIE REINS
Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, gottre, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

20,000 Dames Bas déchirés

pourquoi comptons-nous plus de 20,000 Dames parmi nos clientes? Parce qu'elles savent que leurs **Bas déchirés** sont réparés de façon irréprochable au prix de 65 cts. (avec 3 paires on fait 2 paires), ou réparés pour Fr. 1,10 avec du tricot neuf et solide. Un essai et vous serez aussi notre fidèle client! **Bas neufs** aux prix de réclame. **FABRIQUE DE REPARATIONS DE BAS, FLUMS 65 (St-Gall)**

Graines potagères et fourragères

de 1er choix Variétés sélectionnées qui conviennent le mieux à notre sol. Adressez-vous en toute confiance à **RENTSCH & Cie., SA-XON, Tél. 21. Dépôt à Sion: M. Sartoretti-Pasteur, négt.**

ARBRES FRUITIERS

de choix, en tous genres, et d'ornement **Rosiers, plantes vivaces, etc.**
Pépinières BOCCARD Frères POMMIER — Petit-Saconnex — GENEVE ENTREPRISES de Parcs, Jardins, Tennis **Téléph. MONT-BLANC 36-15. Catalogue franco**

Paille - Foin - Engrais

Demandez prix-courant à la **Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait à Sion** — Téléphone No 13 —

Boucherie Roup

Rue de Carouge 36 **Téléphone Stand 20,59** — GENEVE —
expédie bouilli, de 2,30 à 2,40 le kg. rôti, de 2,70 à 2,80 graisse rognon 1,50.
Pour saler: Quartier derrière, depuis 2,60 Quartier devant, depuis 2,40 — Service rapide —

Farina, Frères



GENEVE **CUVES CIMENT-VERRE POUR VINS et SPIRITUEUX**

Lecteurs! Favorisez de vos achats les maisons qui insèrent dans ce journal

La **Charcuterie A. Cuénoud**, Av. du Léman 19, Lausanne, expédie contre remboursement: lard gras salé, le kg. à fr. 3,30 lard gras fumé » » 3,60 lard maigre fumé » » 4.— saucisson » » 4,20 saucisse foie extra » » 3,50 lard à fondre » » 2,40
Marchandise de 1re qualité Expéditions p. retour courrier

Baume St-Jacques Prix Fr. 1.75 de C. Trautmann, pharm Bâle Spécifique vulnérinaire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, dartres piquées, engelures. Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

DUPASQUIER-BRON Sage-femme diplômée Place du Port, 2, Genève Pensionnaires - Soins médicaux Prix modérés — Téléph. 42-16 CLINIQUE SUR FRANCE

REGLES MENSUELLES Remèdes régulateurs contre les retards mensuels. Ecrire à H. NALBAN, pharm. 3. rue du Stand, Genève.

Mme V. Aubert Sage-femme diplômée Rue Chantepoulet No 9, Genève Consultations — Pensionnaires Prix très mod. Tél. 63-56 M.-Bl.

Dames Retards, Conseils discrets par Case Dara, Rive 430, Genève

Soyez prudents

dans le choix du dépuratif dont vous avez besoin comme tout le monde. Prenez une préparation de premier ordre comme par exemple **La Salsepareille Model**. De goût agréable est d'un effet très salutaire, c'est un dépuratif-laxatif éprouvé depuis de nombreuses années par des milliers de personnes. **La Salsepareille Model** se trouve dans les pharmacies ou directement franco par la Pharmacie Centrale, Madlner-Gavin, 9, rue du Mont-Blanc, Genève, au prix de 9 frs. la bouteille pour la cure complète et de 5 frs. la 1/2 bouteille.

Les personnes nerveuses, souffrant du cœur, etc., aggravent encore leur état par l'emploi de boissons malsaines. Buvez du café malt **Kathreiner-Kneipp** et vous éprouverez bientôt, avec grande satisfaction, une amélioration sensible dans votre état de santé.

LE MAGASIN „AU GOURMET“

vendra au plus bas prix du jour **Oeufs frais pour la coque à 2 frs. la douzaine**
On vend 1 bureau ministre à l'état neuf, ainsi que vitrines pour magasin.

Boucherie-Charcuterie

Tél. 68 - J. CALAME - Aigle
expédie excellente saucisse bovine à Frs. 2,50 le kg. cervelas à Frs. 3.— la douzaine, saucisson, saucisse au foie, beau lard maigre, saindoux gar. pur, graisse mélange. **Prix spécial pour revendeurs.**

Il n'y a pas de produit équivalent, ni remplaçant le **Lysoforme**, mais des Contrefaçons, très souvent dangereuses. Exigez notre marque d'origine: **Lysoforme**
Flacons à 1 fr. et 2 fr. savon toilette: fr. 1,25 dans toutes Pharmacies et Drogueries **Gros: Sté. suisse d'Antiseptie, Lysoforme, Lausanne.**

Entreprise de camionnage

HENRI WERLEN - SION Transports de voyageurs, bagages et matériaux par automobiles, voitures ou chars **Se recommande.**

Le plus puissant **DEPURATIF DU SANG**, spécialement approprié à la **CURE DE PRINTEMPS**

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le **THE BEGUIN** qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc. qui fait disparaître constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. qui combat avec succès les troubles de l'âge critique. La boîte fr. 1,80 dans toutes les pharmacies. **Dépôt général: Pharmacies Réunies, No 24, La Chaux-de-Fond.**

Garage Viscardi, Bex

Téléphone 113 Agence des automobiles Peugeot la plus ancienne firme française — Autos Ansaldo et Chevrolet —
Atelier mécanique pour réparations et révisions — Stock de pneus Charge d'accumulateurs — Livraison rapide — Prix défiant toute concurrence. — Achat, Vente, Echange de voitures de toutes marques

Le Communisme en Angleterre

La propagande moscovite fait des progrès un peu partout et c'est ainsi qu'à peine avons-nous reconnu la République des Soviets que nous sommes obligés de charger de protestations réitérées notre ambassadeur auprès de ces étranges gouvernants qui prétendent convertir le monde entier à leurs idées et amener tous les peuples de la terre à faire la révolution communiste.

Lorsqu'il s'agit pour les Soviets d'être reconnus par une puissance étrangère, ils commencent par faire les bons apôtres et par promettre qu'ils ne s'occuperont sous aucun prétexte des affaires intérieures de cette puissance. Mais aussitôt les relations diplomatiques reprises, le gouvernement des Soviets intensifie sa propagande révolutionnaire et organise révolutionnairement la classe ouvrière de ce pays.

C'est ce que les Soviets veulent faire actuellement en France après avoir travaillé l'Angleterre pendant cinq ans avec un certain succès. En ce qui concerne la France, le commissaire du peuple Zinovieff déclare qu'il faut y amplifier la propagande jusque dans ses colonies, en prenant pour base la cellule d'usine.

En Angleterre, à la faveur du cabinet Mac Donald, les doctrines de Moscou avaient fait de singuliers progrès. Dès le lendemain de la guerre, les agents bolcheviques avaient pris pied sur le territoire de la Grande-Bretagne et avaient réussi à fonder, dans la Clyde notamment, un mouvement ouvrier d'une réelle gravité. En mai 1919, un cortège de démobilisés alla manifester devant le Parlement, la police même menaçait de faire grève, des meetings en faveur de la Russie s'organisaient un peu partout; un peu plus tard l'anniversaire de l'armistice fut marqué par des émeutes à Luton, à Coventry, etc. Moscou put croire son heure venue et il fit annoncer dans le pays de Galles que Lenine et Trotsky avaient désigné comme premier président de la République soviétique en Grande-Bretagne, M. John Maclean, de Glasgow.

C'était aller un peu vite et un peu fort. Mais en juin 1920, les communistes résolurent d'organiser leur parti en Grande-Bretagne et c'est ainsi que naquit à Amsterdam, qu'ils s'étaient rendus et avaient délibéré en secret, le bureau de la Troisième Internationale pour l'Europe occidentale.

C'est par cet organisme que furent distribués les fonds qui devaient alimenter les diverses organisations révolutionnaires d'occident, et par conséquent l'Angleterre, la France et l'Italie.

En même temps, les Bolcheviques entreprenaient de rendre plus fréquents les rapports directs entre la Russie et la Grande-Bretagne. C'est ainsi qu'ils aboutirent à un accord commercial avec ce pays; aux termes de cet accord, les Soviets s'étaient engagés par écrit à ne pas intervenir dans les affaires intérieures de l'Angleterre. En réalité, ils ne firent que cela. La délégation commerciale qui s'était installée à Londres n'était, en fait, qu'une organisation de propagande, destinée à inciter les masses trade-unionistes à l'action directe. Un service régulier de courrier secret fut établi entre la Russie et l'Angleterre par l'intermédiaire de marins scandinaves. Toutes les méthodes d'espionnage furent appliquées. L'or de Moscou pénétra en Angleterre de la façon la plus habile qui soit, subventionnant largement les multiples organisations révolutionnaires de Grande-Bretagne. Le 1er septembre 1920, le parti communiste unifié anglais était enfin constitué; il englobait 220 groupes d'extrémistes fournis surtout par le parti socialiste. L'arrivée au pouvoir de M. Mac Donald, comme en France celle de M. Herriot, multiplia les espoirs des communistes qui crurent le moment venu.

C'est alors que l'opinion britannique, mise en éveil par des tentatives réitérées de grèves révolutionnaires, saisirent l'occasion que leur offrait la dissolution du Parlement pour rendre la majorité aux conservateurs et se débarrasser pour longtemps du cabinet travailliste qui, sans le vouloir assurément, rendait la révolution chaque jour plus inévitable.

G. L.

SUISSE

LA PROCHAINE SESSION DES CHAMBRES

Le bureau du Conseil national s'est réuni samedi après-midi avec les représentants des groupes politiques. Il a établi le programme de la session qui s'ouvrira le 16 mars pour deux semaines. La première semaine, le Conseil national, après avoir discuté rapidement la vérification des pouvoirs et les divergences concernant la loi sur les douanes, s'occupera du compromis d'arbitrage des zones avec la France, puis du rapport sur la motion Keller (Argovie) au sujet de la mise en vigueur de la loi sur les autos, du code pénal militaire, des mesures pour l'assimilation des étrangers et de l'achèvement du chemin de fer de la Furka.

EN CAS DE GREVE GENERALE

Les organisations de fonctionnaires et les organisations mixtes comprenant fonctionnaires et ouvriers déclarent qu'en cas de grève générale des ouvriers de chemins de fer les fonctionnaires manifesteront leur solidarité non par une grève, mais par la résistance passive.

LE DANGER DES BOUILLOTTES ELECTRIQUES

Au cours d'un commencement d'incendie provoqué par le séjour trop prolongé d'un coussin électrique dans un lit, un bébé de 2 ans, fils unique de M. Schlaepfer, confi-

seur à Thoune, a été brûlé et a succombé peu après à l'hôpital.

LE CANCER

Le professeur Bayet, membre de l'Académie de médecine de Belgique, dans une conférence qu'il a donnée à Genève sur la lutte contre le cancer, a déclaré que celui-ci cause en Suisse 5000 décès par an, soit 9% du nombre total des décès et 14% des décès de malades de plus de 40 ans. Au point de vue médical, on possède deux moyens de lutter contre cette terrible maladie: la chirurgie et la radiation. On ne saurait donner la préférence à l'un et à l'autre; il faut s'efforcer de les concilier.

UNE AFFAIRE DE STUPEFIANTS

Le tribunal de Cossonay, après des débats de plusieurs jours, et les conclusions du rapport de l'expert, le Dr Repond, à Monthey, a prononcé un double acquittement dans l'affaire du « pantopon ».

Le pharmacien, M. René Mamie, de Lausanne, seul inculpé présent aux débats, et le Dr Cand, actuellement au Congo belge, jugé par défaut, sont tous deux libérés de toute peine et les frais mis à la charge de l'Etat.

UNE GROSSE AFFAIRE DE FAUX

On a découvert, au début de la semaine passée, à Berne, une affaire de faux dont ont été victimes sept banques bernoises et quelques banques du dehors. Le « Bund » donne sur cette affaire les précisions suivantes:

Le tenancier de l'auberge de l'Etoile, à Bumlitz, Walther Dreier, a réussi à obtenir des dites banques, au cours de ces quatre dernières années, des crédits pour une somme totale de 109,000 francs.

Dreier procédait toujours de la même manière: il imitait la signature des cautions, choisissant toujours naturellement les noms de personnes inspirant confiance et que les banques devaient sans autre considérer comme solvables; mais Dreier alla encore plus loin: il se procura un timbre de notaire falsifié, imitant la signature d'un notaire bernois très connu et légalisa lui-même les signatures.

L'affaire fut découverte mardi dernier, une banque ayant, à l'occasion d'une révision, adressé des communications aux cantons.

Dès que Dreier eut vent de la chose, il se fit confectionner un passeport et franchit la frontière. Il écrivit de la gare badoise de Bâle une lettre dans laquelle il avoue les faux et déclare qu'il va se tuer. Cette dernière communication n'est pas prise au sérieux, et la police espère encore mettre la main sur le fugitif.

UN HOMMAGE AU JOURNALISME

La Faculté de droit de Fribourg a accordé le titre de docteur « honoris causa », sciences politiques à M. Pie Philippona, journaliste à Bern et à M. le conseiller national Georges Baumberger, de Zurich, pour leur activité journalistique.

M. Philippona a derrière lui cinquante-trois ans de journalisme; M. Baumberger quarante-quatre ans.

UN BLASPHEMATEUR

Il y a quelque temps, le Dr Canova, conseiller national et rédacteur du « Bundner Volkswacht » à Coire, a attaqué la religion catholique. A la suite d'une plainte déposée par les sections grisonnes du parti populaire catholique, le Tribunal de Coire a prononcé un jugement après 3 h. 30 de débats. Il a condamné M. Canova à 200 frs. d'amende et aux frais fixés à 100 francs pour « blasphème et propos avilissant une religion reconnue par l'Etat ».

Avant de quitter la salle d'audiences, M. Canova a reçu un bouquet de ses partisans.

M. Canova a immédiatement présenté un recours au Conseil d'Etat des Grisons contre ce jugement.

UN FILM SPORTIF MILITAIRE

Il sera pris des vues cinématographiques des manifestations et des épreuves qui se dérouleront aux journées des sous-officiers suisses qui auront lieu à Zoug du 7 au 10 août. On dispose en effet d'un matériel de premier ordre pour pouvoir établir un film sportif militaire d'un caractère nettement national. Déjà, on avait fait « tourner » maintes fois pour servir à des études tactiques ou scientifiques militaires des exercices d'unités importantes, mais jamais ces films n'ont été projetés en public.

Les films des journées de Zoug, au contraire, sont destinés à passer sous les yeux du public auquel sera offerte pour la première fois sur l'écran une reproduction fidèle et saisissante du travail énergique du sous-officier et des scènes de la vie militaire prises sur le vif.

LA SITUATION ECONOMIQUE DANS LA CAMPAGNE TESSINOISE

La « Gazette Ticinese » dit que la situation économique est des plus précaires dans la campagne tessinoise. Des villages entiers n'ont plus comme habitants que des enfants des femmes et des vieillards.

Lors du dernier recrutement dans la vallée de Blenio, sur 66 jeunes gens appelés à se présenter, 61 se trouvaient à l'étranger. Il n'en reste qu'un au pays.

Constipation, manque d'appétit, aigreurs, lassitude générale, etc., sont combattus par les **Pilules Suisses** du pharmacien **Rich. Brandt**. La boîte Frs. 2.— dans les pharmacies.

Faits divers

Une fillette sauvée par un instituteur. — Au cours d'un incendie à Kiesbaumen (Berne) les habitants eurent juste le temps de se sauver de la maison en flammes. M. Iseli instituteur, a pu, au péril de sa vie, sauver une petite fille qui était restée dans sa couchette.

Une extradition accordée. — L'Allemagne ayant admis la demande d'extradition du baron von Tilinsky, l'escroc aux millions, condamné en 1923 à 6 ans de maison de correction par le tribunal du district de Berne pour escroqueries et faux, sera prochainement conduit au pénitencier de Witzwil.

Les touristes en Suisse. — A la date du 5 mars on comptait encore à Davos 6700 hôtes étrangers, chiffre qui n'a jamais été atteint pendant le mois de mars. Ce record est dû au temps extrêmement favorable.

Accident de travail. — Un ouvrier de campagne, M. Jules-Jean-Maire qui était occupé à abattre un arbre en compagnie d'un parent au-dessus des Eplatures, près de La Chaux-de-Fonds, a été écrasé par l'arbre qu'il coupait. Il a eu les reins brisés par le poids de l'arbre et n'a pas tardé à succomber.

La grippe. — La grippe sévit à Altorf. On annonce plus de 600 cas. Une centaine d'ouvriers de la fabrique de munitions sont obligés de garder le lit. Dans tout le canton d'Uri, dans ceux d'Unterwald et de Schwytz, on signale de nombreux cas qui n'ont toutefois qu'un caractère bénin.

Un bébé ébouillanté. — Le petit Kneppli, âgé de deux ans et demi, est tombé, à Humlikon (Zurich) dans une seille bouillante et a été si grièvement brûlé qu'il a succombé.

Canton du Valais

UN AIGLE EMPORTE UN CABRI

On nous écrit: Mercredi après-midi, un aigle a fondu sur un groupe de quatre cabris que leur propriétaire a mis en cette saison se nourrir du peu d'herbe que de pareils animaux peuvent attraper sur la rive qui traverse la paroi verticale du Gaix-de-Gru séparant Ardon et Chamson. Il a jeté son dévolu sur l'un d'eux, un cabri noir, l'a pris dans ses serres et l'a emporté dans les airs, un peu plus haut et l'a laissé choir, de quelque 100 mètres de hauteur, sur la Glapière (pente recouverte de pierres détachées du roc). Le rapace qui, descendant en tournoyant, se disposait à aller quérir le quadrupède tué, pour le dévorer ensuite, en fut empêché par un ouvrier des vignes qui avait eu son geste et montait au lieu où le cabri était tombé: celui-ci était littéralement en marmelade.

Mères, qui allez à la campagne et qui laissez vos bébés à l'écart tandis que vous travaillez dans votre vigne ou votre guéret, faites attention!

LE SAUVETAGE DE LA FURKA

Le correspondant de Berne de la « Tribune de Genève » dit que les débats au sujet du sauvetage de la Furka, à la session des commissions parlementaires dans le Haut-Valais, ont pris une tournure excellente. Les commissaires, au cours de leur voyage de Brigue à Oberwald ont été très favorablement impressionnés par le bon état du matériel. On sait que la commission des Etats a approuvé le projet à l'unanimité. Bien que celui du National n'eût pas à procéder à un vote, on ne connaît aucun de ses membres qui ait manifesté l'intention de s'opposer au projet. Les marchands de vieux fer qui espèrent déjà cette occasion de réaliser de coquets bénéfices, devront en faire leur deuil.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE SIERRE

La Société d'agriculture de Sierre fera donner, jeudi, 12 mars, un cours de taille et greffage des arbres et les vendredi et samedi 13 et 14 mars, un cours de taille de la vigne. Réunion à 8 heures, devant le collège. (Communiqué) Le Comité.

JOURNÉES EDUCATIVES

Les organisateurs des Journées Educatives si bien accueillies par le public romand ces deux dernières années, invitent une fois encore les parents et amis de la jeunesse à une série de conférences à Lausanne, les 15, 16, 17 et 18 avril prochain pour envisager ensemble les problèmes de l'Education Post-scolaire.

Il est nécessaire d'entourer la jeunesse d'une sollicitude toute particulière entre 16 et 20 ans. Sorti de l'école, l'adolescent avide de liberté et en pleine crise de croissance cherche la carrière qui sera sa raison d'être dans la société et lui procurera des moyens d'existence. L'orientation qu'il va prendre doit être le couronnement pratique de toute son éducation précédente. Mais il faut pour cela qu'elle soit judicieusement choisie, adaptée à ses capacités et poursuivie sans défaillance au travers des écueils et des tentations qui le guettent.

C'est assez dire l'importance des sujets mis à l'ordre du jour. Les orateurs, tous des spécialistes dans leur domaine apporteront aux auditeurs le résultat d'expériences de valeur et des conseils précieux. Ces conférences au programme si riche et si harmonieux auront sans doute le même succès que les précédentes.

De plus amples renseignements seront fournis volontiers par le Secrétariat régional romand de Pro Juventute, Maupas 1, Lausanne.

Elections complémentaires du Conseil d'Etat

Le nombre de votants était le 1er mars, de 28,000, il a été hier, dimanche, de 17 à 18,000. Les élections complémentaires pour deux Conseillers d'Etat ont donné les résultats suivants:

MM. Delacoste 14,896 voix
de Cocatrix 12,635 »
Burgener 8,936 »
Schnyder 1,400 »

Le Conseil d'Etat se trouve maintenant au complet; il se compose de MM. Kuntschen, Walpen, Troillet, Delacoste et de Cocatrix. Bien que les élections furent disputées avec un véritable acharnement, il faut espérer que la paix se fera, que le peuple accordera sa confiance au nouveau gouvernement qui travaillera à l'apaisement des esprits et au bien du pays.

MM. Burgener et de Chastonay emportent dans leur retraite prématurée l'estime de tous les citoyens; leur âge et leurs capacités seront certainement encore utiles au pays, à l'heure où il aurait à faire appel à ses meilleures forces.

	de Cocatrix	Delacoste	Burgener
DISTRICT DE CONCHES			
Ausserbin	2	4	6
Bellwald	—	—	60
Biel	—	14	26
Binn	1	—	45
Blützingen	10	—	40
Ernen	3	9	67
Fiescherfâl	—	1	89
Geschinen	—	—	18
Glüringen	—	—	18
Lax	17	—	18
Mühlebâch	—	—	31
Münster	28	10	70
Niederwald	1	—	32
Obergesteln	—	1	48
Oberwald	1	—	43
Reckingen	6	6	51
Ritzingen	—	12	21
Selkingen	—	3	30
Steinhaus	—	—	12
Ulrichen	12	6	95
	82	68	776
DISTRICT DE RAROGNE ORIENTAL			
Betten	—	—	8
Bister	—	—	15
Bitsch	—	—	59
Filet	—	—	21
Goppisberg	—	—	27
Greich	—	—	24
Grengiols	1	—	131
Martisberg	—	—	24
Mörel	3	—	65
Ried-Mörel	—	—	80
	4	—	528
DISTRICT DE BRIGUE			
Birgisch	—	—	32
Brigerbad	—	—	26
Brigue	73	81	271
Eggerberg	—	—	57
Glis	13	10	157
Mund	—	—	125
Naters	48	16	253
Ried-Brig	1	3	118
Simplon	—	—	76
Termen	—	—	110
Zwischbergen	5	15	24
	140	125	1249
Obtient des voix: M. Théo Schnyder: 33.			
DISTRICT DE VIEGE			
Baltschieder	—	—	58
Embd	—	1	46
Eyholz	—	—	70
Eisten	19	—	73
Grächen	47	—	40
Lalden	—	8	62
Randa	1	1	67
Saas-Almagel	—	—	52
Saas-Balen	13	5	35
Saas-Fee	—	1	97
Saas-Grund	4	4	93
St-Niklaus	—	—	290
Stalden	4	2	95
Staldenried	—	—	74
Täsch	—	—	70
Törbel	119	112	32
Visp	10	31	253
Vispertermen	2	1	141
Zeneggen	—	—	57
Zermatt	1	—	128
	220	166	1833
Obtient des voix: M. Théo Schnyder: 129.			
DISTRICT DE RAROGNE OCCIDENTAL			
Ausserberg	—	—	102
Blatten	9	1	66
Bürchen	4	—	108
Eischoll	—	20	94
Ferden	—	1	82
Hothen	—	—	34
Kippel	6	—	65
Niedergesteln	4	—	47
Rarogne	63	4	37
Steg	5	—	32
Unterbach	1	1	110
Wyler	—	—	88
	92	27	865
Obtient des voix: M. Théo Schnyder: 398.			
DISTRICT DE LEOECHE			
Agarn	7	—	5
Albinen	9	1	54
Bratsch	—	30	2
Ergisch	—	1	70
Erschmatt	—	—	29
Feschel	3	3	23
Gampel	50	3	15
Guttet	7	—	21
Inden	14	2	8
Leuk	122	6	106
Leukerbad	6	2	71

	de Cocatrix	Delacoste	Burgener
Ober-Ems	1	—	50
Salgesch	38	—	81
Turtmann	18	3	62
Unter-Ems	—	—	18
Varen	10	1	71
	285	52	686
Obtient des voix: M. Théo Schnyder: 730.			
DISTRICT DE SIERRE			
Ayer	30	45	20
Chalais	21	142	129
Chandolin	—	7	39
Chermignon	93	119	30
Chippis	12	63	65
Granges	70	88	16
Grimentz	22	29	19
Grône	40	95	75
Iceône	15	25	9
Lens	103	81	71
Miège	50	73	22
Mollens	1	40	43
Montana	11	57	52
Randogne	2	56	62
St-Léonard	65	129	57
St-Luc	2	20	45
Sierre	176	391	230
Venthône	20	61	24
Veyras	1	—	19
Vissoie	21	37	27
	781	1549	1080
DISTRICT D'HERENS			
Agettes	29	55	29
Ayent	279	279	4
Evolène	184	177	31
Hérensence	239	247	6
Mase	53	73	16
Nax	17	22	4
St-Martin	132	150	25
Vernamiège	33	24	5
Vex	146	197	64
	1112	1229	184
DISTRICT DE SION			
Arbaz	43	86	51
Bramois	56	128	79
Grimisuat	40	89	60
Salins	42	61	2
Savièse	240	421	236
Sion	426	871	524
	847	1656	952
Obtient des voix: M. Théo Schnyder: 13.			
DISTRICT DE CONTHEY			
Ardon	183	196	9
Chamoson	390	428	25
Conthey	542	546	20
Nendaz	322	386	64
Vétroz	174	175	51
	1611	1731	169
DISTRICT DE MARTIGNY			
Boverrier	123	1	

LES ELECTIONS AU GRAND CONSEIL PAR

LES COMMUNES DU DISTRICT DE SION

Table with columns for DEPUTES and SUPPLEANTS, listing names and vote counts for various communes like Kuntschen, Bérard, etc.



FOOT-BALL

Championnat suisse
Demi-finale
Série C
Villeneuve I bat Brigue I: 2 à 1
Championnat valaisain
Série A
Sion I bat Sierre I: 2 à 1.
Monthey II bat St-Maurice I: 3 à 1.
Série B
Sion II bat Ardon I: 2 à 1.

Résultats des matches de dimanche 8 mars:
Série A:
Servette-Urania: 0-0
Cantonal-Lausanne 0-2
Nordstern-Lucerne 4-0
Berne-Young-Boys 0-0
Aarau-Granges 2-1
Brühl-St-Gall 2-2
Grasshoper-Young-Fallows 1-3
Wethheim-Blue-Stars 0-1
Sion I bat Sierre I: 2 à 1

Sion II bat Ardon I: 2 à 1
Chose à constater: les 2 équipes séduoises ont obtenu le même résultat. Cette partie fut chaudement disputée et resta longtemps indécise.

De toute son âme

par René BAZIN
Si tu avais vu les vieux mécaniciens, disaient-ils, qui tordaient la gueule en me regardant et qui machonnaient leur poil, comme pour dire: 'Vas-y, blanc-bec! vas-y! l'as raison!' Ils avaient de la braille dans les yeux, je t'en réponds.

le keeper Genetti qui bloqua les balles les plus difficiles. Marius Mugnier qui n'a plus joué depuis 6 mois, a cependant un beau point à son actif, celui d'avoir marqué le but pour ses couleurs.

Villeneuve I bat Brigue I: 2 à 1
Villeneuve et Brigue se rencontraient hier en match d'appui sur le terrain du F. C. Martigny. Dès le début, Villeneuve se montre dangereux et marque bientôt le premier but auquel il en ajoute un second.

Haut-Valais-Bas-Valais
Plus que quelques jours, et les sportsmen valaisans auront vécu le grand match Haut contre Bas-Valais.

ATHLETISME
Vme Cross-Country universitaire à Lausanne
Samedi après-midi s'est disputé sur le stade

de Vidy, le 5me Cross-Country: interuniversitaire et intergymnasien. Malheureusement, seule, à côté de celle de Lausanne, l'université de Zurich y était représentée.

Aussitôt le signal du départ donné, les Zurichois, qui ont un bel ensemble d'équipe, prennent la tête et mènent à très forte allure. Peu à peu Martin se détache du groupe de tête et c'est plaisir d'admirer la belle technique de notre sympathique champion qui, accélérant de plus en plus sa course, atteint sans effort le but avec une jolie avance sur ses rivaux.

25 concurrents, dont voici le classement des premiers: 1) Paul Martin (Université L.) en 14 minutes; 2) Baumgartner (U. Z.) 14'50"; 3) Mercier (Gymn. L.); 4) Traberger (U. Z.); 5) Eusselin (U. Z.); 6) Clarke (Ch. Col.); 7) Morger (U. Z.); 8) Blanc (G. N.); 9) Kissenkpfenig (U. L.); 10) Ansermoz (U. L.); 11) Cuénod (U. L.); 12) de Rahm (G. L.); Duflon a abandonné.

L'Université de Lausanne, qui détenait le challenge depuis 4 ans, se voit forcée de le céder à Zurich. 1) Université Zurich, 14 points; 2) Université de Lausanne: 22 points.

VARIÉTÉS

Une affaire du prieuré de Saint-Pierre-des-Clages, au vieux temps

Le vénérable et distingué sieur François Du Crêt (en latin: De Cresco), docteur es-décrets, était prieur du monastère et prieur de Saint-Pierre-des-Clages, au diocèse de Sion. Le conseil conventuel de cet établissement avait senti le besoin de faire renouveler les actes de reconnaissances de ses feudataires censitaires, tributaires, tenanciers, etc.

C'est par devant ce dernier que les actes eurent lieu et par ses mains: ils se firent, généralement à Chamamos, en un appartement de l'hoirie de Perroud Pomey, et en présence d'un frère conventuel nommé Pierre Boysson, étranger, et d'un indigène nommé Rolet Raddevillaz, pris pour témoins.

tué au territoire de la paroisse de Nendaz et confiné à la juridiction de la susnommée seigneurie d'Isérables, du côté occidental; à une charrière dite la « neuve », du côté inférieur; à l'aile du saix du Sériz tendante en la crête de l'endroit connu sous le nom de Prédès-Brebis (en patois: Prâ-di-Fayes), du côté de l'orient; et à ce même Pré des Brebis, en haut.

Et, pour ce district-là, ces comparants reconnaissaient devoir, annuellement, payables en la fête de la Toussaint, 4 deniers mauricois de service annuel, et deux parts du montant de 20 deniers de plaît, à chaque changement du seigneur du lieu et de son lieutenant, savoir les frères Du Châtelar, un denier et sa part afférente au montant du plaît, et les deux représentants de la « villa » d'Isérables, au nom de la commune de ce nom, pour le restant.

(Extrait du folio lxxxiv (84me) du manuscrit conservé aux archives de la commune de Chamamos et y classé sous le numéro d'ordre D 106).

ÉTRANGER

ENCORE UN CRIME POLITIQUE

Vendredi, à 18 heures, le député communiste bulgare Haralandi Stovanoff a été assassiné à Sofia. La police a immédiatement encerclé le quartier du centre où l'assassinat a eu lieu, et elle est parvenue à arrêter le meurtrier dont l'identité n'a pas encore pu être établie.

GROS INCENDIE A TOKIO

Au moment même où la Diète japonaise discutait, mercredi, les mesures à prendre pour supprimer graduellement les quartiers mal famés de la capitale, un immense incendie a détruit complètement 300 maisons à Susaki, l'un des asiles les plus importants de la populace de Tokio.

UN CONVOI AUTOMOBILE ATTAQUE PAR DES BANDITS

Un convoi automobile venant de Bagdad et se dirigeant vers Damas a été attaqué par des bandits à environ 200 kilomètres de la frontière de Syrie. Des voyageurs, dont le consul de France à Bagdad, ont été blessés. Des avions militaires sont partis à leur secours. Une seule des voitures du convoi a pu échapper aux bandits.

M. CAILLAUX SÉNATEUR?

A la suite du décès de M. le sénateur Gerde, radical-socialiste, de Saône-et-Loire, des militants du parti se sont mis d'accord pour demander à M. Caillaux de poser sa candidature au siège devenu vacant.

L'ŒIL DE MOSCOU

M. Tchitchérine, passant en revue à Tiflis, dans un long exposé, la situation mondiale, a dit notamment:
« L'Angleterre demeure la puissance la plus influente militairement et financièrement; les Dominions restent hostiles à la politique des Soviets. En Chine, les Etats-Unis suivent une politique différente de celle des autres nations. Dépendant de la puissance financière de la Grande-Bretagne, la France est gênée dans ses relations amicales avec l'Union soviétique, la Turquie et l'Orient. Le traité nippo-soviétique montre que le Japon cherche à s'affranchir de la domination de l'Entente. Quant à l'Italie, elle se heurte, dans la Méditerranée, à l'impérialisme plus ancien de la France et de l'Angleterre.

deux peuples. L'Union soviétique, qui ne sera jamais à l'abri d'un front impérialiste unique se constitue elle-même ».

MISSIONNAIRE ENLEVÉ PAR DES BRIGANDS

Les missions belges de Scheut sont informées qu'un missionnaire qui est en Chine depuis quinze ans, le R. P. Maurice de Clippale d'Alest, est depuis quarante-cinq jours aux mains de brigands chinois, capturé le 21 février dernier, lors d'une visite qu'il faisait à un chrétien malade à deux lieues de sa chrétienté.

Le Père fut enlevé par vingt-trois brigands à cheval. Depuis lors, les soldats se sont mis à la poursuite des brigands et le Père est forcé d'accompagner ceux-ci dans tous leurs déplacements de jour et de nuit.

D'après les dernières nouvelles reçues à Scheut, le Père qui a pu envoyer des billets à ses confrères jusqu'au 4 février, a été vendu à une autre bande de deux cents brigands qui a passé avec lui le fleuve Jaune dans la direction du désert de Oztes.

La famille REVAZ, à Uvrier, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de M. Revaz Henri.

HERNIE

Bandagiste Orthopédiste
Nous avons décidé de nous rendre régulièrement tous les deux à trois mois dans la région et de vous faire démonstration et essayage gratuits de nos:

- Nouveaux modèles de bandages herniaires « Idéal » sans ressort et autres
Ceintures ventrières tous genres pour descente et pour l'estomac, etc.
Bas élastiques pour varices
Semelles pour pieds plats et appareils pour maladies des pieds

fabriqués dans nos ateliers à Lausanne
Notre maison spécialisée depuis plus de 30 ans dans cette branche enverra son Spécialiste (qui lui-même a plus de 30 ans de pratique):
à Brigue, le 12 mars, Hôtel Muller, de 9 h. 30 à 4 heures;
à Sierre, le 13 mars, Hôtel Terminus, de 9 h. à 4 heures;
à Sion, le 28 mars, Hôtel de la Poste, centre Ville, de 9 h. à 4 heures;
à Martigny, le 23 mars, Hôtel de la Gare de 9 h. à 4 heures;
à Monthey, le 4 mars, Hôtel Buffet de la Gare, de 10 h. à 4 heures,
et nous vous invitons à vous y présenter au jour et à l'heure indiquée ci-dessus.

Vous trouverez un grand choix de différents modèles et pour les cas difficiles, nous sommes à même de faire n'importe quel modèle spécial.
Pendant notre visite nous prenons également les mesures pour tout appareil orthopédique, membre artificiel, etc.
Ne confondez pas avec les soi-disants spécialistes venant de l'étranger qui vous vendent des appareils à des prix exorbitants et vous promettent la guérison.
Venez tous vous convaincre de notre fabrication et de nos prix.
MAISON M. SCHAEERER S.A.
9, Rue Haldimand, LAUSANNE
Tél. 86,72 Mag. et App.

A vendre

Table with columns for location (Paris, Milan, Londres, New-York, Vienne, Bruxelles), demande, and offre prices.

elle, d'exciter le vieux Madiot à se montrer exigeant dans le règlement de la pension que devait M. Lemarié. Pour lui, si Victor Lemarié avait arrêté sa voiture en haut du chemin et demandé des nouvelles du blessé, si on avait envoyé des remèdes, c'est que le patron avait peur et qu'il tâchait de gagner du temps.

— Il a vu que je ne coupais pas dans ses cajoleries, les fils à Lemarié! Il était là, sur son siège, embêté devant nous tous. Il n'en menait pas large... J'espère que l'oncle Madiot ira demain? Répète-lui ma commission. Il n'est pas capable de grand-chose, malheureusement. Il ne sait pas parler...

Antoine se courba, dans la nuit, pour tâcher de surprendre le jeu de physionomie de sa sœur. Il avait l'air ambigu, l'air de plaisanterie haineuse qu'il prenait souvent vis-à-vis d'Henriette.

— Ah! si c'était toi qui demandais! insinuait-il tout bas.
— Antoine!
— L'affaire serait sûre; nous l'aurions, l'pension, va, et tout de suite.

— Tu es fou, je pense? Je n'ai pas à me mêler de cette question-là.
Elle s'était écartée un peu; blessée du propos et du ton. Il éclata de rire.
— Parbleu, je le savais, et ce que j'en disais c'était pour en être plus sûr! Mademoiselle ne s'occupe pas de ces questions-là. Qu'est-ce que ça lui fait, les autres? Elle aurait honte plutôt d'avoir un oncle manœuvre et un frère dans la limaille?

— Il ajouta, après un instant:
— Aussi, je n'abuse pas des demandes de service.

— Tu as tort, quand je peux les rendre.
— Même quand je n'ai plus le sou, comme aujourd'hui, je ne vais pas me plaindre.
Elle s'arrêta, chercha son porte-monnaie, l'ouvrit.
— Tiens, la preuve, Antoine, fit-elle doucement: voici mes derniers 40 sous. Prends-les. Il a fallu beaucoup de remèdes à l'oncle. L'ouvrier prit la pièce blanche, leva les épaules.

— C'est dégoûtant, tout de même, de gagner de l'argent comme toi. T'en as toujours. Nous autres pauvres hommes...
Puis, avec un geste de la main, moitié salut, moitié remerciement, il tourna par l'avenue de Launay, qui commençait là.

Henriette le vit disparaître dans l'ombre, et dit:
— Croiriez-vous, mademoiselle Marie, que lorsqu'il était tout enfant, il n'avait pas de meilleure amie que moi? Il ne pouvait pas s'endormir si je ne l'avais embrassé!

Elle fit encore quelques pas, s'arrêta de nouveau:
— Vous voyez: toute vie à sa peine. Et ces mots de douleur firent s'ouvrir leurs bras. Rapidement, Henriette attrapa cette sœur misérable contre sa poitrine; elle sentit deux lèvres chaudes se poser sur ses joues et la remercia.
— A demain!
— A demain!
Elles se séparèrent. La nuit continua de tomber entre elles qui s'éloignaient, chacune gagnant son gîte.
Henriette avait relevé les yeux vers l'étoile qui luisait maintenant au-dessus du coléau de Miséri. Mon Dieu, comme il y a des heures qui apaisent, des douceurs d'air qui

émeuvent! Elle ne fut pas plutôt seule qu'elle fut saisie, jusqu'à en tressaillir, par l'infime consolation des choses. Elle songea à demi-voix:

« Qu'y a-t-il donc cette nuit, que j'ai le cœur troublé? »
Elle n'était pas poète. Elle n'était qu'une pauvre fille sans amour qui voulait aimer. Et ce fut lui qui parla, lui qui possédait les âmes avant même d'avoir pris une figure et un nom, lui qui nous appelle sans titre avec des mots qui changent, lui qui nous dit: « Je suis la beauté, la joie, le repos; je suis les larmes séchées. »

Elle eut un frisson en s'accoudant à la balustrade de sa fenêtre, dans la clarté, comme si quelque chose d'habituellement secret en elle, son cœur lui-même se fut ouvert à la nuit. Le laurier-rose agitait à peine ses feuilles.

« Heures les aimées! pensa-t-elle. Heureuses celles qui ont une amie! Tous les visages de ses compagnes d'atelier défilèrent devant elle, et elle souriait à celles qui l'avaient protégée aux jours d'apprentissage. Elle se rappelait le geste, la phrase, le regard par où sa nature fière s'était laissé toucher.

« Cette Marie! Elle aura bien du mal à s'en tirer. Elle est commune, elle a du vice dans le sang... Les occasions ne lui manqueront pas, dans notre métier... Moi j'essaierai... Je l'adopterai... J'accepte d'être sa garante auprès de madame Clémence ».

Un sourire de fille honnête, mais qui sait la vie, erra sur les lèvres d'Henriette Madiot, puis le sourire s'attrista et s'effaça. Etait-ce là de quoi remplir le cœur, une amie si nouvelle? non vraiment. Ils étaient seuls ses vingt-quatre ans. L'oncle Eloï l'aimait bien

sans doute, mais il voyait toutes choses avec ses yeux de bon vieux tambour. Il ne pouvait être un confident ni un guide. Antoine avait de la haine contre elle. Aucune attention ni aucune prière n'avaient pu le ramener à l'intimité d'autrefois. La famille n'existait pas. Alors, quel poids sur l'âme, des soirs comme celui-ci, où on avait le temps de songer à soi!

Et elle pensa qu'Étienne au moins avait de l'amitié pour elle. Il avait trouvé des façons touchantes de s'humilier devant elle, de lui marquer le plaisir qu'il avait de la ramener à Nantes. De quels yeux d'admiration il la suivait!

« Oh! se disait-elle, qu'il ait du goût pour moi, c'est trop certain, il le laisse voir. Il est comme d'autres, qui me trouvent jolie, et plus libre avec moi parce que nous sommes mes de vieux amis. Mais m'aimer là, grandement, comme il faudrait... non, il ne le peut pas. Il a presque mon âge. Il sait bien qu'un pêcheur de Loire et une modiste, ça ne fait pas un ménage. Et moi? Est-ce que je l'aimerais? Est-ce que je l'aime? »

Elle conta, dans le grand silence de son cœur, et elle n'entendit aucune réponse.
Henriette se mit à sourire, longuement, dans l'air délicieux. Non, ce soir encore, le bien-aimé ne portait aucun nom. Il n'avait pas de visage, pas de voix, et cependant il existait. Il était celui qui grandissait dans le secret de son âme depuis la quinzisième année, celui qui serait toute tendresse, qui vous cacherait sur son épaule, qui saurait tout, qui vous défendrait des propos insultants de la rue, qui aurait des attentions comme pour une grande dame, celui qui prendrait sur lui la moitié de la peine de la vie. Ah! qu'elle l'ai-

Le nouveau catalogue des cycles, motos et sidecars
« Royal-Enfield »

Vient de paraître Motocyclistes ET Futurs Motocyclistes

il vous réserve des surprises! Il contient de nouveaux modèles (à des prix inconnus à ce jour) destinés à répondre à toutes les exigences, à la portée de toutes les bourses. N'hésitez pas; demandez aujourd'hui même ce catalogue à la Maison JAN, Terreaux 10, Lausanne, qui s'empresse de vous l'adresser gratuitement.

Prêts

sur hypothèques, nantissement et cautionnements

Obligations à 5 1/2 %

Banque Coopérative Suisse

MARTIGNY — SIERRE — BRIGUE

DUBIED Machines à tricoter

pour travail à domicile

Fabrication suisse de première qualité
Apprentissage gratuit à votre domicile

Réduction importante des prix; se renseigner chez notre représentant:
Mme L. RAUSIS RHONESAND BRIGUE

IMPRIMERIE

GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums	Clouaires
Enveloppes	Faire-part
Registres	Tableaux
Chèques - Traites	Cartes de Visite
Brochures	Etiquettes de vins
Prix-courants	Travaux pr. administrations
Menus - Volumes	etc.
etc.	etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

La réorganisation de l'armée

En date du 27 janvier écoulé, le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant la réorganisation de l'armée. Nous extrayons du dit arrêté, suite des décisions prises par les Chambres en décembre dernier, ainsi que d'un article paru dans « La Revue », les renseignements ci-après, intéressant entre autres les troupes romandes:

L'armée suisse a ses bases légales dans les dispositions de la Constitution fédérale de 1874, puis dans les lois, arrêtés, ordonnances d'exécution.

La loi d'organisation militaire de 1874 fixait dans leur ensemble toutes les dispositions ayant trait à l'armée.

Celle de 1907, adoptée par le peuple suisse après une demande de référendum, et actuellement en vigueur, a un programme différent. Elle a fixé ce qui concerne les obligations militaires des citoyens, de la Confédération, des cantons, des communes, les classes et éléments de l'armée, les cadres, l'armement et l'équipement personnel et de corps, l'instruction de l'armée, l'administration militaire, le service actif, mais n'a pas dicté de règles fixes pour les questions purement techniques n'intéressant pas directement les citoyens.

Les articles 52, 53 et 153 disent que c'est l'Assemblée fédérale ou le Conseil fédéral qui arrête le nombre et la composition des unités de troupes, des états-majors des corps de troupes et des unités d'armée, de leur matériel de corps, puis l'ordre de bataille. C'est en vertu de cette disposition qu'en-

suite de la guerre mondiale et des expériences qui en découlent, l'Assemblée fédérale a estimé qu'il n'était pas opportun de faire une révision générale de la loi de 1907, mais qu'il suffisait de réviser l'arrêté de 1911 sur l'organisation de l'armée.

Cet arrêté a été voté par les Chambres le 18 décembre 1924.

L'ordonnance d'application prise par le Conseil fédéral en date du 27 janvier 1925, fixe l'entrée en vigueur de ces dispositions au 1er juillet 1925.

Il est intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur ces nouvelles dispositions et de les examiner spécialement en ce qui concerne la 1re division.

Les corps d'armée et les divisions subsistent sans changement. Les garnisons des fortifications du Gothard et de St-Maurice sont supprimées; les troupes de la défense sont maintenues mais sont réparties dans les différentes armes pour leur administration et instruction.

Les bataillons sont formés d'un état-major; de trois compagnies de fusiliers: Nos I, II, III, puis d'une compagnie de mitrailleurs, No IV, attribuée directement au bataillon.

Les troupes de montagne sont augmentées, une brigade de la 4me division devient brigade de montagne; plus tard il en sera de même pour la 2e division, et ainsi les six divisions posséderont une brigade de montagne.

Toutes les divisions ont un dépôt de matériel de montagne pour les troupes de plaine. Les corps de troupes formés d'hommes d'élite et de landwehr sont augmentés.

La traction automobile est augmentée, la traction hippomobile diminuée.

Les bataillons de landwehr sont réduits à 1

bataillon par régiment d'élite.

Ils sont formés en régiment à deux bataillons, ces régiments sont attachés à une brigade d'élite.

Les cyclistes sont augmentés et, pour une partie, deviennent troupes de combat.

Le nombre des escadrons de cavalerie est réduit, mais les escadrons ont un effectif plus fort. La cavalerie affectée aux divisions reste la même, un groupe de deux escadrons. Ce sont les dragons, les guides étant supprimés.

Les brigades de cavalerie sont réduites de 4 à 3. Elles sont renforcées par un groupe de cyclistes et les 4 escadrons divisionnaires 3 bis quand les divisions ne sont pas réunies.

L'artillerie des divisions ne subit pas de modification.

Chaque division reçoit une compagnie pour le service de repérage et l'observation.

Les aérostiers passent à l'artillerie.

L'artillerie lourde est formée en régiments ayant des obusiers de 15 cm. et des canons sur affût surélevés de 10 cm.

Le parc est complètement modifié et rattaché aux brigades.

Les troupes d'aviation forment trois groupes, un par corps d'armée, se divisant en compagnies et en escadrilles.

Les troupes d'automobiles sont augmentées.

**

L'ordre de bataille des divisions est passablement modifié, spécialement celui de la première. Voici par armes quelles seront nos nouvelles formations:

INFANTERIE

1. Compagnies de fusiliers et de carabiniers bataillons d'infanterie d'élite

Vaud. Les IVmes compagnies des bat. fus. 1 à 6, des bat. mont. 8 et 9 et du bat. car. 1 sont réparties entre les compagnies I à III. Le bat. fus. 7 est dissous et réparti entre les autres bataillons vaudois. Le bat. car. 1 devient bataillon de montagne.

Genève. Le bat. de fus. 7 nouveau est formé de la Cp. car. VI-2 (qui conserve l'uniforme de carabiniers), et des Cp. IV-10 et IV-13.

Valais. — Les IVmes compagnies des bat. mont. 12 et 88 sont réparties entre les Cp. I à III. La Cp. mont. IV-11 devient Cp. V-11.

(N.B. — Dans tous les bataillons, le No IV est réservé à la Cp. de mitrailleurs).

Fribourg. — La Cp. fus. IV-14 devient Cp. car. 1-2. Les Cp. fus. IV-15 et IV-16 sont réparties entre les comp. I à III des bat. 14 à 16.

Neuchâtel. — Les Cp. car. III, IV et V-2 deviennent II et III-2. Les IVmes Cp. des bat. 18 à 20 sont réparties entre les Cp. I à III.

Berne (Jura). Les Cp. car. I et II-2 deviennent I et II-9. La Cp. fus. IV-21 devient Cp. car. III-9. Les Cp. fus. IV-22 et IV-24 sont réparties entre les Cp. I à III des bat. fus. 21, 22 et 24 et du bat. car. 9. La Cp. fus. IV-23 est répartie entre les Cp. I à III-23.

N.B. — Les patrouilles du téléphone des états-majors de bataillons sont transférées à l'état-major du régiment, exception faite pour celles des bataillons de montagne qui restent au bataillon.

2. Mitrailleurs de régiment

et de forteresse de l'élite
Les compagnies de mitrailleurs des régi-

ments sont attribués aux bataillons comme IVmes compagnies. La compagnie est armée provisoirement de 9 mitrailleuses (12 dans l'infanterie de montagne).

1re division. Les Cp. mitr. I, II et III-1 sont attribués aux bat. 1 à 3. Les Cp. I, II et III-2 aux bat. 4 à 6; la comp. I-2 au bat. car. 2; la comp. II-2 au bat. 7; la comp. III-2 au bat. car. 9; les comp. I et II-4 aux bat. 10 et 13; les Cp. I et II-5 aux bat. 8 et 9; les comp. I, II et III-6 aux bat. 11, 12 et 88. Les comp. mitr. fort. 9 à 11 deviennent IVme comp. du bat. car. 1, l'excédent renforce les autres comp. mitr. du rég. 3.

2me division. Les comp. mitr. des régiments sont attribués comme IVmes comp. aux bataillons respectifs.

Forteresse. Les comp. mitr. fort. 1, 2, 5 et 6 deviennent comp. mitr. mont. 1, 2, 4 et 5.

3. Régiments d'infanterie d'élite

Le numérotage et la composition des régiments sont modifiés comme suit:

Le rég. 3 prend le No 2. Le rég. 4 est formé des bat. 7, 10 et 13 (Genève) et prend le No 3. Le rég. 4 nouveau est formé du bat. car. 2 (Fribourg et Neuchâtel) et du bat. car. 9 (Jura bernois). Le 5me régiment mont. est formé du bat. car. 1, et des bat. 8 et 9 (Vaud).

4. Compagnies de fusiliers et de carabiniers et bataillons d'infanterie de landwehr.

Deux compagnies actuelles forment en principe une compagnie nouvelle. Les bataillons sont numérotés à partir de 101.

(à suivre)

maint, celui-là! Comme elle l'enveloppait déjà de la caresse attirante de son regard qui tâchait de pénétrer l'ombre, là-bas...

Elle sentit que ses bras involontairement se pressaient contre son sein. Elle rougit en les écartant d'elle. « C'est vrai, pourtant, que je l'aimerais bien! Je serais capable de tout pour celui que j'aimerais! Il n'y a pas de sacrifice que je ne lui ferais! Que c'est bon de penser à lui! »

Le coucou félé de l'oncle Eloi sonna une demie. Une voix d'enfant qu'on battait s'éleva d'une cour voisine, puis le traînement de pas mal assurés sur les marches d'un escalier extérieur, à gauche du côté de Nantes. « Ça doit être les vieux Plémeur, qui rentrent saouls comme d'habitude », pensa Henriette.

La dernière pâleur qui avait longtemps bordé l'horizon sans plus rien éclairer, avait elle-même disparu. L'ombre bleue possédait toute la terre. Un grand souffle, frais comme la brise de dunes, et qui mettait un goût de sel aux lèvres des derniers passants, rempli alors la vallée, et fit crier de désir les mûres entravées.

« Qu'y a-t-il donc cette nuit, que j'ai le cœur troublé? »

VIII

Eloi Madiot avait mis le chapeau de soie et la redingote qu'il mettait le dimanche ou les jours d'enterrement, lorsqu'il recevait l'invitation à assister, sous peine d'amende, aux obsèques d'un collègue de la société de secours mutuels. Il les avait brossés plus longuement que de coutume, non par coquetterie mais par embarras de ce qu'il allait dire à ce terrible M. Lemarié, son patron.

Henriette était venue en courant, toute gaie après le dîner de midi: « Mon oncle, Marie est entrée ce matin au travail. Ces demoiselles ont bien reçu. Je suis si heureuse! » Elle avait reconduit son oncle jusqu'à l'hôtel du boulevard Delorme devant la porte de chêne verni, au milieu de laquelle deux anneaux de cuivre luisaient. Le vieux manœuvre, après avoir considéré cette façade qui cachait tant d'inconnu pour lui, cherchait vainement de sa main libre à tirer le bouton électrique; un passant riait du geste des gros doigts sur ce mince clou d'ivoire, lorsque les deux battants s'ouvrirent, deux têtes de chevaux surgirent de l'ombre du porche, et, avec un bruit de goupillettes secouées, de piétinements sur l'asphalte, d'écho roulant sous les plafonds, un landau descendit la pente du trottoir, et se rangea le long du ruisseau.

— Je voudrais parler au patron? dit Madiot.

Le valet de chambre qui, les deux bras étendus, refermait déjà la porte, répondit:

— Il va sortir, vous voyez bien. Allez demain au bureau. Il ne reçoit pas les ouvriers ici.

Mais l'autre s'était glissé, son meilleur bras en avant, par l'ouverture entre-bâillée; il avait repoussé le domestique et gagné le milieu du porche, d'où s'élevait la cage de l'escalier, haute, silencieuse et pleine de reflets, avec ses immaculées, sa bande de tapis couleur de ses revêtements de stuc, ses marches de pier-pourpre, qui, toute sombre en bas, s'éclairait par degrés en montant la spirale.

Le domestique passa derrière Eloi, que cette richesse hypnotisait.

— Je vas raconter la chose à monsieur,

grommela-t-il, et vous avez de la chance, s'il ne vous met pas à la porte.

Les fortes épaules de l'ouvrier l'intimidaient. Il disparut. Eloi demeura immobile devant cette ouverture muette, par où coulait la lumière d'en haut, nuancée de rouge, de blanc et de jaune pâle, qui se fondaient délicieusement. L'ouvrier en avait des visions de marché aux fleurs. Et, de contempler ce grand calice rose épanoui, où lui-même était enveloppé, et qui s'amincissait, et se tordait, et s'élevait en hélice, il songeait aux glaiveux qu'Henriette achetait parfois, vers la fin du printemps.

Ces riches, comme ils savaient faire entrer la joie chez eux! Comme c'était clair dans leurs maisons!

Le frottement d'un bourrelet de feutre sur le parquet, le martèlement sourd d'un pas résonnèrent dans la cage de l'escalier, ou le moindre son et le moindre rayon rebondissaient en éclats. Puis ce fut un second pas plus lent, accompagné d'un traînement de soie. M. Lemarié apparut en redingote, un cache-poussière gris sur le bras. Il mettait ses agnès, et bien qu'il semblât absorbé par le mouvement de ses deux mains relevées et luttant l'une contre l'autre, on devinait, sans voir les yeux, sa nature autoritaire et insatisfait. Il descendait, mince, la taille droite, le bout de la bottine vernie se posant méthodiquement au milieu du tapis rouge. L'habitude méditation des affaires avait donné à son masque une gravité définitive. Quoi qu'il fit, il avait l'air d'un homme qui termine un calcul mentalement et les autres expressions fugitives, l'attention, le raisonnement actuel, le sourire, la colère même, ne pouvaient que

reculer au second plan cette contention d'esprit qui demeurerait sous elles. M. Lemarié, au détour de la rampe, aperçut donc Eloi Madiot, immobile à quelques mètres au-dessous, mais ne témoigna ni surprise, ni mécontentement, ni émotion quelconque. Il continua de descendre du même mouvement. Son regard se reporta sur le bout du petit doigt qui entraînait mal dans la peau de Suède. Ce fut seulement sur la dernière marche que le patron s'arrêta, boutonnant ses gants et abaissant sur l'ouvrier deux yeux encore préoccupés de cent choses, mais où cette question s'était levée enfin, et vivait, et exigeait une réponse: « Que venez-vous faire ici? »

— Je suis venu pour la pension, dit Madiot.

Sa main valide, tendue en avant, portait le chapeau et le serrait comme un bouclier à la hauteur de la poitrine. Mais quand il eut répondu, l'homme, par un geste instinctif, découvrit la main malade, tremblante dans l'écharpe de coton rouge, et le patron suivit un moment l'étrange pulsation de ce membre inutilisé, soustrait à la volonté, qui battait la folie, là, sur le cœur du blessé. M. Lemarié n'eut pas le mouvement de colère auquel Madiot s'attendait. Il avait mis à la porte, autrefois, cet Antoine qui réclamait la même chose, parce qu'Antoine était un mauvais ouvrier, un perturbateur de l'ordre établi. Mais, dans le cas présent, la discipline n'était pas atteinte: l'autorité patronale n'était pas contestée; il n'y avait qu'à faire entendre raison à un malheureux digne d'intérêt, mais qui demandait au delà de ce qui lui était dû. M. Lemarié soupira, comme un homme surchargé d'occupations et qui ajoute un nouvel ennui nécessaire au poids de tous les autres. Puis il dit, parlant bien et très lentement

pour être mieux compris d'un illettré:

— Madiot, je vous ai fait répondre par mon caissier, une première fois. J'ai été obligé de mettre dehors votre neveu qui renouvelait insolument cette demande de pension. Je ne puis pas indéfiniment revenir sur les mêmes sujets, mon ami. Vous me connaissez; je ne cède jamais quand une fois j'ai dit non.

— Vous n'êtes pas raisonnable, voyons, monsieur Lemarié...

— Mais, pardon; si vous étiez à ma place, vous en feriez tout autant que moi. Voilà une chose que vous ne comprenez pas, vous autres; vous vous êtes blessé, je vous plains très sincèrement; je vous ai envoyé le médecin de ma famille; je vous ai continué votre paye pendant le premier mois de chômage; je ne peux pas faire plus, Madiot, parce que que demain, si je vous cédais, je serais obligé de servir des pensions à tous ceux de mes ouvriers qui se blesseraient comme vous par leur faute.

(à suivre)

MESDAMES!

VOUS TROUVEREZ:

Broderie et Lingerie fine
Trousseaux complets
Sous-vêtements tricotés
Bas et chaussettes

chez Mme Ch. IN-ALBON, SION
Rue de Savièse, 10

On se charge aussi de:
Tous travaux de Broderie
Teinturerie :: Lavage chimique